



La Voix des Frats

Bulletin des Fraternités laïques dominicaines des Hauts-de-France

Printemps 2026

n°29

Une joie discrète mais durable

Édito

La joie dominicaine serait-elle différente de la joie tout simplement ? La joie, cet élan du cœur, cette émotion vive, lumineuse, fugace, légère, nous transforme, nous élève, nous rend heureux. Elle naît souvent de moments intenses avec soi, avec les autres, avec la nature ou encore lors de moments inattendus. La joie dominicaine connaît tout cela, mais elle se caractérise aussi par cette profonde certitude de la douce présence du Seigneur à nos côtés, qui nous aide à traverser la grande épreuve de la vie. Elle se forge dans la vie fraternelle, lieu d'apprentissage de l'écoute, de la patience et de la confiance. Elle se nourrit de l'étude qui éclaire notre foi avec rigueur et liberté. L'Evangile nous invite à une joie discrète et durable, un état serein. Cette joie-là agit comme un terreau fertile pour porter la Bonne Nouvelle et nous donne l'énergie d'avancer sans se décourager dans les moments difficiles. « Votre joie, personne ne vous l'enlèvera » (Jean 16, 20).

Danièle
Lavenseau,
Fraternité
Fra Angelico



" L'enjeu des paroisses est leur capacité à intégrer les nouveaux chrétiens "

Joie dominicaine et mission

Coach pastoral et auteur du livre " Comment évangéliser ? Pour ceux qui aimeraient mais ne savent pas " (Cerf), le Frère Raphaël de Bouillé est intervenu lors de la journée de rentrée des laïcs dominicains, en septembre 2025, au couvent de Lille sur le thème : l'évangélisation et la joie d'être laïc dominicain.

A leur retour de mission, les disciples sont tout joyeux et Jésus lui-même exulte de joie. Pourquoi cette joie ?

Le plus grand besoin d'un chrétien, c'est de voir les vies transformées par l'amour de Dieu. La rencontre du Christ, ce n'est pas que pour soi, c'est aussi pour les autres. Aujourd'hui, on voit une vague de catéchumènes débarquer. Cette arrivée en masse bouscule les communautés. Mais on constate hélas que 75% des catéchumènes cessent toute pratique au bout de deux ans ! Aujourd'hui, l'enjeu des paroisses c'est leur capacité

« 75% des catéchumènes cessent toute pratique au bout de deux ans ! »

à intégrer ces nouveaux chrétiens. L'expérience montre que si un catéchumène n'a pas, en moyenne, sept amis dans la communauté chrétienne qu'il fréquente, il y a de fortes chances qu'il ne reste pas. D'où la stratégie de Mgr le Boulc'h, notre évêque, de multiplier des fraternités catéchuménales dans le diocèse.

Comment se laisser surprendre par cette joie ?

Il y a ce désir fort du Christ pour chacun de nous : « Que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite » (Jean 15, 11). On ne ressent pas toujours cette joie. Alors, quand on n'est pas joyeux de notre propre joie, c'est le moment de nous brancher sur la joie du Christ ! Et puis il y a aussi une certitude : la désespérance ne vient jamais de Dieu.

Rencontrer le Christ, c'est éprouver un tsunami, écrivez-vous. Vous en faites même une condition pour évangéliser !

Certains ont reçu la foi depuis toujours tel Obélix tombé dans le chaudron de la potion magique quand il était petit. C'est alors la relecture qui donne conscience que Dieu était présent à tel ou tel moment de sa vie. D'autres ont fait une rencontre marquante du Christ à un moment précis de leur vie. C'est ce qui m'est arrivé à douze ans, au cimetière, le jour des obsèques de mon père. J'ai reçu une certitude de l'existence de la vie éternelle et que Dieu serait là dans les moments durs. Et cela valait la peine d'y consacrer sa vie.

Propos recueillis par A. Arcadias



La Voix des Frats

Danièle Lavenseau, Ségolène Desclée, Sophie Stutel, Corinne Pores, Fr. Benoît-Marie Florant

Rédacteur en chef : Arnaud Arcadias

Responsable de la publication : Christine Trotignon

"Quoiqu'il arrive, le Seigneur ne m'abandonnera jamais !" 3 questions à :

Françoise Gilger,
Fraternité
Fra Angelico

**Pourquoi avoir
demandé le
sacrement des
malades lors du
pèlerinage du
Rosaire à
Lourdes
d'octobre 2025 ?**



Danièle Lavenseau accompagnant à
Lourdes Françoise Gilger pour le
sacrement des malades.

Ce sacrement nous plonge dans l'amour du Seigneur. Il est signe de l'abondance de vie qu'Il veut nous donner. Parmi les épreuves que je traverse, il y a la maladie de Jean-Marie, mon mari. Après une hémiplegie qu'il a partiellement récupérée, il reste dépendant et a besoin de soins et de ma présence. Les épreuves des relations au sein de la famille sont aussi parfois douloureuses. De cette blessure, j'ai fait un travail de résilience avec le Seigneur. Enfin, accepter de vieillir n'est pas simple mais je crois profondément que le Seigneur va m'aider à poursuivre mon chemin quoiqu'il arrive.

Qu'as-tu vécu à ce moment-là ?

Touchée par le mystère de sa présence et la force de vie qu'Il me donne, j'ai ressenti une émotion forte et la certitude qu'il est bien là et me donne aussi le réconfort pour repartir.

Quatre mois après, comment te sens-tu ?

Je ne suis pas toujours en forme, ma vie quotidienne est semblable à avant mais je pense vivre plus sereinement ce que j'ai à vivre jour après jour parce qu'Il est là et qu'Il ne m'abandonnera jamais quoiqu'il arrive !

Propos recueillis
par Danièle Lavenseau

La joie de la prédication

Joie dominicaine et mission

Lors de la journée de rentrée des Fraternités Laïques Dominicaines en septembre dernier, plusieurs ateliers étaient proposés aux participants pour leur permettre de partager leurs expériences sur des thèmes donnés. L'atelier que j'animais proposait d'échanger sur comment et dans quels lieux se vit la prédication chez les Laïcs. Selon leur disponibilité professionnelle, leur avancement dans la vie ou leur état de santé, tous ont pu faire part des lieux où ils mettent en pratique cet engagement dominicain au service de la Parole de Dieu : dans différents services paroissiaux, auprès des plus fragiles ou démunis, par le

chant, dans l'humble silence de la prière ou d'une discrète présence, dans les milieux professionnels, en famille ou au coin de la rue ... tous s'attachent à faire vibrer cette annonce de la Vérité dans notre monde pour lui apporter l'espérance de la foi et l'esprit de charité. Et partout, tous témoignent de la joie que cela engendre en eux. Deo gratias !

Céline Guillaume,

Groupe fraternel Sainte-Marie-
Madeleine (Tournai)



Des laïcs dominicains sont engagés dans l'accueil des
jeunes migrants. Ici à la paroisse Saint-Luc de Lille-Sud.

Des familles de talents

Joie dominicaine et mission

Dans un atelier de notre journée de rentrée, chacun était invité à exprimer ses talents et à proposer des idées de services ou de projets. Comme l'enseigne la parabole, le talent peut fructifier, quand il est porté par la confiance au Seigneur qui libère l'audace de ceux qui se savent aimés et libres d'agir pour le bien. En réalité, beaucoup mettent déjà leurs dons au service de l'Église, parfois

sans en mesurer toute la portée. Pour certains, avouer : « Je sais faire cela, on me le reconnaît, et c'est important pour moi » n'était pas évident, tant la pudeur et l'humilité retenaient les mots.

Ces échanges, édifiants ont révélé la richesse de nos ressources : sens de l'écoute, de la parole, de l'écriture, de l'organisation, amour du service, de la prière ou encore de la musique. Dans une écoute attentive et un regard

fraternel, ces partages ont fait émerger de belles familles de talents, fondations pour porter chacun et ensemble le rayonnement de la Bonne Nouvelle, dans le charisme dominicain.

Christine Trotignon,
Fraternité Las Casas



Une partie de la schola lors des engagements en janvier.

* Le 27 octobre 2025, **Frère Benoît-Marie Florant** a été nommé assistant religieux régional des fraternités laïques dominicaines de la région des Hauts-de-France. Le 12 février 2026, il a été réélu par ses frères prieur du couvent Saint-Thomas d'Aquin de Lille.

* Le Conseil régional des fraternités des Hauts-de-France s'est réuni 23 janvier 2026 pour élire son nouveau responsable régional. **Christine Trotignon** de la fraternité Las Casas a été élue.

* **Chantal Evrard**, engagée définitive, a été élue responsable de la fraternité Saint-Dominique le 19 février 2026.

* Les fraternités ont accueilli en 2025 de nouveaux assistants religieux récemment assignés au couvent : les frères **Luc Devillers** (Las Casas), **Jean-Didier Boudet** (Saint-Dominique) et **Jean-Baptiste Régis** (Sainte Marie-Madeleine).

* **Gonzague Prouvost** est décédé le 31 décembre 2025 à Marcq-en-Baroeul.



Agé de 79 ans, il était engagé dans la fraternité Las Casas.

* **Jean-Noël Hannecart**, époux de Simone Hannecart - de Feriet, anciennement membre des fraternités, est décédé le 26 février 2026 à Marcq-en-Baroeul.

* **Camille Rivière**, engagée temporaire au sein du groupe fraternel Sainte-Catherine-de-Sienne et **Henri Ducellier** regardant, ont la joie de vous annoncer la naissance de leur premier enfant, **Clément**, le 16 février 2026.

Par cet engagement, le Seigneur fait toute chose nouvelle

Le 17 janvier, onze laïcs dominicains ont fait leur engagement temporaire ou définitif (voir page 4).

Ci-dessous le regard de l'un d'entre eux.



Engagement temporaire de Olivier Douheret dans les mains de Georgina Breze, responsable de son groupe fraternel et devant le frère Franck Guyen, assistant religieux et représentant le frère Gerard Timoner III, maître de l'Ordre des Prêcheurs.

« A l'honneur de Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, de la bienheureuse Vierge Marie et de saint Dominique, [...], je promets de vivre selon la règle des laïcs de saint Dominique. » C'est par ces mots simples que l'on entre dans l'Ordre des Prêcheurs ; laïcs, appelés nous aussi comme les frères, les moniales et les sœurs apostoliques de l'Ordre à la

prédication, au service de la charité par la prière, l'étude et la vie fraternelle.

« Une promesse, mais à tout prendre, qu'est-ce ? » se demandait Edmond Rostand. Un aveu qui veut se confirmer, un appel à discerner, une façon déjà de se mettre à prêcher, pourrait-on répondre. Oui, c'est tout cela à la fois. C'est aussi la concrétisation d'un engagement progressif après un parcours de découverte et un cheminement au sein de notre groupe fraternel Sainte-Catherine-de-Sienne. Le temps d'apprendre

à vivre et faire sien ces piliers de la vie dominicaine, de répondre aux défis de la distance par un nouveau format hybride encore à perfectionner ; le temps enfin d'y trouver sa juste place et le ressourcement spirituel pour l'annonce du Royaume.

Par cet engagement, le Seigneur fait toute chose nouvelle et nous envoie témoigner dans nos milieux de vie respectifs du salut offert par son amour à tous les hommes. C'est bouleversant, exaltant, vertigineux et pourtant si simple, comme une évidence qui oriente toute notre vie. « *Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruits et que vous soyez pour moi des disciples. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. [...] Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite* » (Jean 15, 8-11). Que cet engagement nous comble pour accueillir toujours et pleinement le

"Cet engagement est bouleversant, exaltant, vertigineux et pourtant si simple, comme une évidence qui oriente toute notre vie"

Seigneur, et qu'à l'image de saint Dominique, en fraternité avec l'Ordre des Prêcheurs, nous soyons présents au cœur du monde, dans ses errances comme dans son espérance, pour la plus grande gloire de Dieu.

Olivier Douheret, Groupe fraternel Sainte-Catherine-de-Sienne



Photo des engagés



Engagements le 17 janvier 2026, au couvent Saint-Thomas d'Aquin de Lille, comme laïcs dominicains de (de gauche à droite, 1er rang) : Mylène Desrousseaux, Christine Trotignon, Jean-Marie Chuepo (définitifs), Armelle Shaw, Françoise Aiello (temporaires), de gauche à droite, 2e rang : Olivier Douheret, Arnaud Poncelet, Christophe Hennette, Xavier Daniel (temporaires), Jean-Daniel Duthoit, Eric Delanghe (définitifs), en présence de Jean-Marie Chevalier, alors responsable régional.

Publications

Le livre attendu du frère Jean-Pierre Mérimée, bien connu des Fraternités ! Depuis 1983, il habite la maison filiale du couvent dans le quartier populaire de Lille-Moulins. Auparavant, il a vécu dix ans à Nantes avec une équipe de frères. Prêtre ouvrier pendant plus de 30 ans, il partage ses convictions d'une vie marquée par Vatican II, mai 68 et l'amour du genre humain.



The Big picture, la chaîne Youtube du frère Franck Guyen! Accompagnateur de la fraternité Maître Eckhart, frère Franck a lancé sa chaîne Youtube pour « les chercheurs de sens qui sentent bien qu'il y a quelque chose de plus grand que ce qu'ils ont sous les yeux ». Conférences, homélies, libres propos : 1 nouvelle vidéo chaque semaine.

Et toujours son site : <https://www.esperer-issihoni.fr>

Itinéraires de vérité est un site dédié au dialogue entre la foi chrétienne et les connaissances en philosophie, sciences humaines, art, sciences de la vie. Animé par des laïcs dominicains (dont, de notre région : Catherine Masson et Céline Guillaume) et des frères et des sœurs de l'Ordre des Prêcheurs, il est régulièrement alimenté de nouveaux articles et ouvert à de nouveaux contributeurs. <https://www.itinerairesdeverite.com>

" On reçoit des grâces pour devenir plus libres ! "

Laïc, qui es-tu ?

Engagée définitivement depuis janvier, Mylène Desrousseaux s'apprête à quitter le Nord pour rejoindre sa terre d'origine.

Je suis née dans les Hautes-Alpes pendant la guerre dans une famille aimante avec des parents chrétiens, enseignants tous les deux. A la paroisse, j'ai reçu, hélas, l'image d'un Dieu juge et punisseur, très XIX^e siècle !

Heureusement, collégienne, mes parents m'ont inscrite à une retraite avec des jésuites où j'ai découvert le visage d'un Dieu Père

et une foi où la sensibilité et l'affectivité trouvaient enfin toute leur place ! Etudiante à Grenoble, j'ai fait la connaissance d'Alain, originaire du Nord, qui poursuivait ses études d'ingénieur. J'ai passé le Capes d'Allemand dans l'enseignement public, à l'époque très anticléricale. Cela a forgé ma foi : je devais aller plus loin pour chercher où était la vérité. Nous avons eu trois enfants. A la fin des années 80, il y a eu une crise dans la direction informatique où travaillait mon mari et un poste s'est ouvert dans le Nord. Il y est allé avec réticence. Je l'ai suivi et

finallement on s'y est plu. On fréquentait le couvent des Dominicains, nourris par leurs homélies. Quand il est décédé, il y a huit ans, j'ai rejoint les Fraternités.

J'y ai trouvé un sentiment de liberté, où tous les aspects de la personne sont pris en compte. L'exégèse aussi. Aujourd'hui, je parle plus facilement de ma foi aux autres. Pour moi, les musulmans, par leur pratique visible (je pense à certains de

mes élèves) ont provoqué les chrétiens de souche à approfondir leur foi. On sent que le regard de la société française sur les croyants a évolué : il est beaucoup moins moqueur, parfois même, admiratif. Il faut toute une vie pour évoluer. On reçoit des grâces pour devenir des êtres plus libres, avec tout ce que nous sommes.

Propos recueillis
par Arnaud Arcadias



*"L'environnement
professionnel anticléricale
a forgé ma foi"*